

SUR LA TOMBE DE DIEU.

Noms de Funèbre écrite sur le tombeau

du

SOUVAIN REGENERATEUR DU MONDE.

A L'ETERNELLE MEMOIRE DU SEIGNEUR MAITRE

EUGENE RICHER dit LA FLECHE

CREATEUR ET REDEMPTEUR DE L'UNIVERS,

MONARQUE ABSOLU DU CIEL ET DE LA TERRE,

et

MAITRE DE TOUT.

Présentée aux chefs des diverses tribus du diocèse de l'Esprit-Saint,  
en ce dix-septième jour d'avril, fête anniversaire du glorieux Décliné,

par son Altesse Divine.

W.R.

Très tendres coreligionnaires: Je me permets de vous expédier ce volumineux grimoire, afin d'évoquer dans vos esprits les glorieux exploits du Maître.

Ce volume, tel que je vous l'envoie, est perclus; il exigerait de nombreuses corrections; mais le temps me fait défaut, et la tâche de tout le recommencer me semble trop colossale pour le présent du moins. Plus tard peut-être, lorsque j'aurai la tête reposée. Conséquemment, je suis forcé de vous l'envoyer boiteux, tel qu'il est. Cependant, j'exigerais de votre obligeance de ne point écrire de signes ou commentaires sur les pages dactylographiées, car nous avons l'intention, mes frères et moi, de faire imprimer ce livre plus tard, si Dieu le permet, afin que l'univers sache que l'Éternel daigna nous visiter et que Eugène Richer dit La Flèche était l'Esprit-Saint.

Je soumetts à votre appréciation les nombreux témoignages, inoubliables et heureux, de la carrière de l'immortel Défunt. Je me suis efforcé de reproduire, (bien qu'avec un peu trop de concision, ce dont je me reproche), les oeuvres du sublime et glorieux Trépassé, dont je fus l'oculaire et auriculaire témoin.

Je reconnais que ces témoignages ne sont qu'une larme dans l'océan de ses miracles et attributs; mais que désirez-vous? Toutes les bibliothèques terrestres ne contiennent pas assez de rayons pour loger tous les livres que nous pourrions écrire à la divine mémoire du Maître. Car le grandissime Disparu était tout ce que le monde ne peut concevoir de puissance, de majesté, de sagesse, de lumière et de bonté.

Le divin Absent possédait la perfection en toutes matières: Il était architecte, sculpteur, artiste, prophète, musicien, orateur, et médecin par excellence: Il était le grand Maître, l'unique Médecin! Pourquoi énumérer ses attributs? Qu'il suffit donc de dire: le Seigneur Eugène Richer dit La Flèche, créateur et rédempteur de l'humanité; et ce sera tout. Il était la Toute Puissance: Il était Dieu! Et non pas un dieu vulgaire comme ceux qui mangeaient les vivants ou sequestraient leurs amis dans le ventre des cachalots. C'est l'Éternel, l'Unique Dieu qui soit...

Je vous prierais donc de lire attentivement les modestes oeuvres du Très-Haut dans la lumineuse personnalité du Seigneur Eugène, fermant les paupières sur les nombreux solécismes et pléonasmes qui pullulent en elle. Il est des petits vers parfois dans les meilleurs fruits. Je compte sur votre indulgence.

ce pour absoudre mes nombreux délits littéraires. Mais enfin, dans notre humble Mission, nul ne doit travailler pour la gloire et les auréoles, et plus les réprimandes sont fréquentes, plus le mérite est grand. J'entends me corriger de mes récidives même littéraires si quelqu'un daignait me morigéner à leur égard.

Cet envoi présent n'est que le premier volume d'une série d'opuscules que j'ai l'intention d'écrire si l'Esprit-Saint me prête vie et lumière. La tâche sera peut-être aussi lourde pour vous de les lire que moi de les écrire; mais la patience, dit-on, va à bout de tout.

Espérant posséder votre appui dans ce travail colossal, veuillez me croire, dignes et valeureux collègues,

Votre tout humble serviteur en Dieu.

*Gustave*

P.S. Une des volontés suprêmes du Maître est que mes modestes envois aillent chez monseigneur Breault d'abord, puis à Windsor Mills, puis à Montréal, afin, disait le Très-Divin, que tous les serviteurs en prennent connaissance eux-mêmes de visu. Je prierais mes frères de se conformer à l'ultime désir de Sa Majesté défunte. C'est un commandement qu'il faut obéir. Je serais très honoré que les Messieurs Quantin, Alphonse et Hector, se donnaient l'ennui de parcourir ce labyrinthe.

P.S. Les lignes censées perpendiculaires et horizontales que vous trouverez dans le cours de ce livre, indiquent qu'un alinéa eût été préférable, mais fut omis. Je veux dire ce signe \*\*\*

4  
rayonnera. Astre inextinguible, Il brillera perpétuellement dans son oeuvre et sa gloire. Quand même la terre entière lancerait ses océans et ses déluges pour l'éteindre, elle n'y réussirait jamais. Ainsi que le feu grégeois, les eaux de vos blasphèmes ne feraient que l'aviver. Tous vos libelles, vos dénigrement, vos diatribes contre sa Majesté éternelle, ne feront jamais qu'agrandir sa gloire, qu'immortaliser son souvenir délicieux. Pourquoi? me demanderez-vous. Pourquoi? Parce que ses oeuvres demeurent et que vous ne pouvez les anéantir, malgré toute votre malice.

Ce Dieu est indestructible. Sa chair s'est éteinte, parce qu'Il voulut qu'elle s'éteignît. Il était lassé de vos perpétuelles hantises. Rappelez-vous qu'une lampe peut se briser et l'huile se répandre, mais la Lumière existera toujours, notamment celle du Maître.

\*\*\*\*\* VI \*\*\*\*\*

#### LA NAISSANCE DE DIEU SUR TERRE.

Dès que le Seigneur fut conçu la terre annonça sa venue en ce monde. La guerre de 1870 éclata comme un coup de foudre.

À sa naissance, le Pape, prince de ce monde, perdit son pouvoir en prévision de sa chute prochaine et finale, lorsque Lucibel sera banni de cette planète et enchaîné pendant un millénaire.

Il y en aura toujours, qui convoiteront la prédominance sur leurs semblables. Pendant le septième millénaire, le Sabbat divin, l'Esprit du Père dominera sur nous. Au bout de ce temps, d'autres esprits superbes déchaîneront l'Esprit du mal pour un court laps de temps. C'est le Maître qui le dit.

\*\*\*

Sa vie, au Dieu, fut une longue carrière de miracles, une perpétuelle litanie de prodiges.

\*\*\*

Dès son berceau, Il opéra des cures merveilleuses. Les malades, les souffrants, accouraient de fort loin, pour être guéris. Les mères apportaient leurs petits au berceau de Dieu; elle désiraient que leurs mioches touchassent l'Enfant-divin. Ces exploits ne tardèrent point à réveiller la jalousie et la haine du Clergé, qui le persécuta dès son enfance.

Tout jeune encore, Il ne pouvait souffrir les fétiches. Les gris-gris, les talismans, les inscriptions phylactériennes, tout objet de soi-disant piété, lui causait une répulsion indicible.

Un jour que sa mamman lui avait accroché un scapulaire à son joli petit col de séraphin, Il se plaignit que cela lui faisait mal. Il l'arracha lui-même (et plus tard, Il les brisa) et le jeta loin de lui. Sa mère l'ayant grondé, elle voulut lui remettre la guenille talismanique; mais elle ravisa lorsqu'elle s'aperçut qu'à l'endroit où le scapulaire touchait l'épiderme, la peau du pauvre petit ange était ulcéré.

Elle ne négligea point de rapporter le phénomène au curé. Celui-ci glosa incontinent que le petit Dieu était possédé, et qu'il fallait l'exorciser. La cérémonie accomplie le prodigieux Enfant ne put souffrir les fétiches davantage. Ils lui causaient des nausées... Cependant, les parents le contraignirent de porter son scapulaire; mais Il ne put jamais, ils l'étouffaient.

plus tard,

Cinquante quelques années\* nous constatâmes, en effet, que les cables de la religion impie de Satan le strangulaient. Il mourut étouffé par la courroie noire du chagrin.

\*\*\*

Cependant le céleste Bambin faisait des miracles tous les jours. Là, où la science du médecin échouait, la bienfaisante et mignonne petite main du Maître-Enfant réussissait. On eût dit que ses doigts étaient magiques. Il assainissait un malade avec la prestesse d'une fée.

Il n'étudia point de sa vie; (Il n'en eût jamais besoin). Cependant il n'existait pas de mala-